

« La littérature est une île à aborder »

Mot d'enfant :
« On peut pas s'empêcher de mourir,
c'est comme ça la vie. »

Lors d'un entretien radiophonique¹, un journaliste demande à Dany Lafferrière, auteur d'un album pour la jeunesse s'il ne pense pas que son livre est trop difficile pour les petits. L'auteur répond : « j'espère qu'ils ne vont pas comprendre ! J'espère qu'ils vont exercer leur esprit, rêver. L'esprit est ainsi fait qu'on ne comprend pas du premier coup. Le cerveau garde ça en magasin, et des années plus tard il re-déroule toute l'histoire quand l'esprit est prêt à comprendre. Il faut laisser aux enfants la possibilité de revenir dans leur tête, retourner sur leur parcours pour voir les livres difficiles qu'ils ont en magasin dans la bibliothèque qu'ils ont dans la tête. »

Et l'émission continue ainsi : Un exemple, parler de la mort. La mort est un sujet qui intéresse beaucoup les enfants, c'est poétique, métaphysique, philosophique. On craint de leur faire peur, pourtant, les enfants adorent réfléchir, essayer de comprendre. Ils ont du temps pour ça. Ils n'ont pas l'esprit encombré.

Souvent on propose du « pré mâché » aux enfants de peur qu'ils ne comprennent pas. C'est paradoxal, parce que l'on parle beaucoup de « l'estime de soi » pour les enfants. Cela voudrait dire que si l'on a de l'estime pour eux, on leur fait confiance. Certaines productions actuelles montrent le contraire.

Pour revenir au thème de la mort dans la littérature pour la jeunesse, il est important d'ouvrir son regard vers d'autres cultures. Par exemple, les haïtiens fêtent les morts dans la joie. Cela fait réfléchir nos enfants occidentaux. Un poète canadien a dit « La mort ne devrait provoquer ni larmes, ni joie, seulement un long regard étonné. »



Dany Lafferrière

"La fête des morts"

Texte de Dany Lafferrière

Illustrations de Frédéric Normandin.

Sur le chemin qui doit les mener à l'école, Frantz et Vieux Os croisent Vava. Dès lors, Vieux Os sait ce que signifie « mourir d'amour ». Un cortège funèbre entraîne les deux garçons jusqu'au cimetière, où règne une joyeuse atmosphère. Au terme de cette journée initiatique, où il découvre le destin que les dieux lui ont tracé, Vieux Os est habité par de nouvelles certitudes. Dans cet

Haïti de l'enfance de Dany Lafferrière, la mort est un papillon qui se pose sur les yeux de ceux qui aiment, et l'amour assure la survie de ceux qui meurent.

Dany Lafferrière a remporté en 2006 le Prix du Gouverneur général pour le meilleur texte pour la jeunesse avec l'album JE SUIS FOU DE VAVA. Frédéric Normandin était aussi en lice dans la catégorie « illustrations ». Depuis, JE SUIS FOU DE VAVA a fait le tour du monde. Il s'est vendu à plus de 6000 exemplaires. L'album a été traduit en créole et sera bientôt disponible en anglais. (Source les éditions de la Bagnole)

¹ France Inter La librairie francophone du 6/11/2010 avec Dany Lafferrière.